**Zeitschrift:** Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences
**Herausgeber:** Swiss Society of the History of Medicine and Sciences
**Band:** 43 (1986)
**Heft:** 1-2

**Artikel:** Léonard ou la solitude de l'esprit
**Autor:** Joris, Roger
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-520806

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Léonard ou la solitude de l'esprit *

Par Roger Joris

«Si tu es seul, tu t'appartiens totalement...» aurait écrit Léonard, et toute sa vie son besoin de solitude l'écarta de la compagnie des autres et le poussa à travailler seul. Et pourquoi adopta-t-il cet étrange graphisme pour ses notes? Vraisemblablement afin de se défendre contre les intrus et pour protéger ses découvertes comme sa personne des inquiétantes mesures prises à l'encontre des audacieux brisant les tabous. «L'expérience prouve que celui qui n'a jamais confiance en personne ne sera jamais déçu» (Carnets 344). Ce n'est que deux ans à peine avant sa mort que Léonard dévoile au Cardinal d'Aragon le nombre de cadavres qu'il a disséqués.

Son génie est précoce et il s'exerce sur tout ce qui l'entoure; son amour de la nature et de la vie le poussera à devenir végétarien. Alors qu'il n'est encore qu'un bien jeune homme et qu'il habite encore à Vinci chez son père, Léonard remplit sa chambre de bestioles qu'il trouve dans les champs ou les bois voisins. Si bien que les serpents, lézards, chauves-souris, qui pourrissent sur sa table, lui servent de modèles pour ses dessins.

Il est émerveillé par la complication et la perfection du corps humain; c'est pourquoi il va entreprendre de mesurer ce corps, de retrouver des concordances et d'établir un canon de beauté.

Au début de notre siècle, certains chercheurs prétendent que «l'asymétrie de la figure est une caractéristique de l'espèce humaine». Mais cette asymétrie, si elle existe vraiment, dès l'origine de l'individu, et qu'elle ne soit pas acquise dans le courant de l'existence, ne modifie pas du tout l'aspect de la face, puisqu'elle devient une asymétrie normale.

Mais où il est plus difficile d'obtenir l'unanimité, c'est dans l'étude des proportions verticales de la face. Cette étude avait fait l'objet de nombreux travaux à la fin du siècle dernier lors du congrès de Francfort en 1882. Les savants morphologistes avaient fini, après de longues discussions, par adapter un plan de la face qui prit le nom de Plan de Francfort. Et l'on s'aperçut aussi en même temps que ce plan avait déjà été soigneusement dessiné 350 ans plus tôt par Albert Dürer et par Léonard de Vinci.

* Dédié à Jean Starobinski à l'occasion de son 65e anniversaire.

Il faut bien reconnaître qu'à cette époque les Carnets de Léonard de Vinci n'étaient pas publiés. Aujourd'hui, il ne semble pas téméraire de prétendre que Léonard fut le premier anatomiste de son temps.

Je n'oublie pas du tout, en disant cela, les mérites de savants comme Marcantonio Della Torre qui certainement dirigea quelquefois la main de Léonard au cours de ses dangereuses recherches. C'est d'ailleurs bien à cause de ces recherches qu'il dut quitter Rome pour échapper au bras vengeur du Pape. Car ce n'est pas l'orthodoxie de Léonard qui pouvait être mise en cause dans cet éloignement de la «Ville éternelle». Il était bien loin d'être un mécréant; j'en prends pour preuve cette phrase admirable des Carnets, à propos de la dissection: «O toi qui te livres à des spéculations sur cette machine qui est nôtre, ne t'afflige pas d'apprendre à la connaître au moyen de la mort d'autrui, mais réjouis-toi que notre Créateur ait gratifié l'intellect d'une telle excellence de perception» (Carnet II 5).

## *Notes*

1. Les Carnets de Léonard de Vinci. 2 vol. Gallimard, Paris 1942.
2. Comptes-rendus du congrès d'odontostomatologie et d'orthodontie. Francfort 1890.

## *Summary*

Leonardo da Vinci is described as one of the first anatomists of the Renaissance, who liked to shroud his work in the cloak of mistery. He invented the pattern of vertical proportions of the human face. This pattern has finally been adopted in 1882.

Dr. med. dent. Roger Joris
2, rue Porcelaine
CH-1260 Nyon